

# LU

## **Alpha 92. Recherches en alphabétisation**

**Sous la direction de Jean-Paul HAUTECŒUR**

**Institut de l'UNESCO pour l'Éducation Hambourg. Québec**

Ce nouvel ouvrage de la série Alpha a été réalisé dans le cadre d'un programme de recherche-action de l'Institut pour l'Éducation de l'UNESCO sur les stratégies d'alphabétisation dans les pays industrialisés. C'est le résultat d'un travail collectif d'une trentaine d'organisations engagées dans la lutte contre l'illettrisme en Belgique, Espagne, Allemagne, France, ainsi qu'au Portugal, au Québec et au Royaume Uni.

Qu'en est-il, dans les pays industrialisés, après l'Année de l'Alphabétisation de 1990, des notions d'analphabétisme et d'illettrisme ? Comment mesure-t-on ces phénomènes ? Quels changements dans les actions entreprises selon les différents pays ? C'est à ces questions que s'efforce de répondre ce livre en regroupant les témoignages d'associations à l'origine des premières actions d'alphabétisation sachant que c'est le mouvement associatif, même si les conditions ont changé, "*qui occupe encore pratiquement tout le spectre des actions actuelles*".

Ainsi que le signale Jean-Paul HAUTECŒUR dans son introduction, alors qu'il y n'a guère plus de 10 ans, l'alphabétisation était le fait de militants volontaristes agissant sur un terrain inconnu et inoccupé, en 1992 elle est devenue "*un thème idéologique dominant, cristallisateur de consensus social, porté par de nombreuses organisations, déjà banalisé*".

Mais l'évolution la plus manifeste est sans doute qu'on est passé de la militance revendicative sur les aspects sociaux et politiques du phénomène d'exclusion à des préoccupations d'ordre économique "*liées au marché économique et à l'emploi ou intégré au vaste marché des formations*" dans un champ maintenant marqué par la concurrence et la réglementation.

La réalisation de l'ouvrage a été précédée de plusieurs jours de rencontres et de confrontations d'expériences qui ont permis la création d'un véritable réseau international du "*mouvement associatif pour l'alphabétisation*".

Se dégagent de la lecture de ces témoignages (dont celui, pour la France, de TAPER de Lille dont on connaît les liens avec l'AFL) et du compte-rendu du Séminaire de Namur l'impression :

- d'une dégradation des conditions d'action de ces associations due essentiellement à l'augmentation et à la diversité des acteurs et à l'étatisation de la formation de base. Les associations sont ou marginalisées dans un marché concurrentiel et soumises à la compétitivité ou obligées de s'intégrer dans les programmes gouvernementaux et d'en accepter toutes les contraintes et toutes les sanctions.

- d'une disparition d'une vision "humaniste" de l'alphabétisation conçue comme une intervention "de justice et d'équité sociale" au profit d'un interventionnisme à des fins techniques d'améliorations des compétences. La création d'un secteur autonome de formation séparé "des pratiques sociales et des échanges culturels" a bien évidemment eu des conséquences pédagogiques.

- d'une nécessité pour ces associations à but non lucratif de s'insérer dans des réseaux d'échanges et d'expérimentation afin de sauvegarder leur autonomie et leur identité pédagogique et idéologique.

Michel Violet